

Musées des beaux-arts, restaurants et hébergements : à la découverte des nombreux rôles de l’architecture

Guide touristique

Par Mari Hashimoto



Benesse Art Site Naoshima



Porte vers l'infini, Lee Ufan (2019)
Photo : Tadasu Yamamoto

À partir des années 1970, la ville de Naoshima a demandé à l’ architecte Kazuhiro Ishii de concevoir plusieurs bâtiments publics, dont la mairie et des établissements scolaires comme une école maternelle et un collège, établissant le lien de Naoshima avec l’architecture.

Par la suite, Tetsuhiko Fukutake, président fondateur des éditions Fukutake Publishing, et Chikatsugu Miyake, alors maire de Naoshima, se sont associés pour développer un espace culturel et éducatif sur l’ île. En 1989, le camp international de Naoshima (désormais situé dans le parc Benesse) a été inauguré sous la supervision de Tadao Ando. Cela a donné l’ impulsion à d’ autres initiatives, avec l’ ouverture de Benesse House en 1992 comme un lieu intégrant un musée et un hôtel, reposant sur le concept de la « coexistence de la nature, de l’ art et de l’ architecture ». La portée de ces activités s’ est élargie par la suite pour inclure des installations et des projets in situ dans des villages locaux de Naoshima et, dans les années 2000, l’ initiative s’ est étendue aux îles voisines de Teshima et Inujima, entre autres. À partir de 2010, Naoshima, Teshima, Inujima et quatre autres îles ont organisé la Triennale Setouchi, un festival d’ art contemporain qui se tient tous les trois ans.

Naoshima abrite aujourd’ hui de nombreux musées des beaux-arts, galeries et projets artistiques, notamment le Musée d’ art de Chichu, le Musée Benesse House, la Galerie Hiroshi Sugimoto : Time Corridors, le musée Lee Ufan, Art House Project, ANDO MUSEUM, le projet Setouchi “ ” Archive/-Miyanoura Gallery 6, Naoshima Bath “I♥湯” (I love



YU), The Naoshima Plan “The Water” et Valley Gallery. Benesse House propose également quatre types d’ hébergement : musée, ovale, parc et plage. Certaines installations nécessitant une réservation en ligne, veuillez consulter les sites Web respectifs pour en savoir plus.



Benesse Art Site Naoshima
Lien
<https://benesse-artsite.jp/en/>
Galerie Hiroshi Sugimoto : Time corridors Lounge, 2022,
Photo : Masatomo MORIYAMA

LOG

LOG est une installation polyvalente à Onomichi, une ville qui conserve encore le genre de décors dont les cinéphiles se souviendront peut-être dans Voyage à Tokyo de Yasujiro Ozu. Situé près de l’ancienne résidence de Naoya Shiga, où l’écrivain a conçu l’idée d’Errances dans la nuit, LOG était à l’origine un immeuble d’appartements construit en 1963. Après un grand projet de reconversion, le nom du bâtiment a été changé en LOG. Cet acronyme signifie « Lantern Onomichi Garden » (jardin de lanternes d’Onomichi), un nom qui reflète le nouveau rôle du bâtiment non seulement en tant qu’hôtel, mais également en tant que lieu d’installations ouvertes au public qui sensibilisent à la nature et à la culture d’Onomichi. LOG marque également le tout premier projet de construction de l’agence indienne d’architecture STUDIO MUMBAI en dehors de l’Inde. Le petit-déjeuner et le dîner sont servis dans la salle à manger, avec des menus supervisés par l’artiste culinaire Ai Hosokawa.

Le Setouchi Minato no Yado propose également un hébergement à proximité. Ici, les visiteurs peuvent louer des ailes entières du manoir Shimazui, qui tire son nom du riche marchand qui possédait autrefois le bâtiment, ou des étages entiers d’Izumo House, qui servait de bureau régional pour les fonctionnaires du domaine de Matsue (préfecture de Shimane) pendant l’époque d’Edo (1603-1868).



LOG
Lien <https://l-og.jp/en/>
Photo : Tetsuya Ito/avec l’aimable autorisation de LOG

Articles connexes

« Arts décoratifs
Kôgei : du traditionnel
au moderne »



ArtsJP



Vol.2

Le site Web de la Japan Cultural Expo 2.0 présente des articles sur les arts et la culture du Japon, ainsi que des informations sur les musées, les théâtres et les festivals artistiques. ArtsJP est une division de la Japan Cultural Expo 2.0.



À la découverte des merveilles architecturales de Tokyo avec Loris

TOKYO

Nous nous sommes embarqués dans un voyage à la découverte des merveilles esthétiques des musées de Tokyo en compagnie du créateur de contenu Loris installé au Japon pour une visite captivante qui nous a permis d’admirer la beauté architecturale de la ville.

Le matin : l’oasis culturelle d’Ueno

Notre aventure a commencé à Ueno, un quartier chargé d’histoire qui abrite une collection de musées et d’institutions artistiques de renom. Nous nous sommes plongés dans quatre chefs-d’œuvre architecturaux qui mettent en avant le croisement entre tradition et modernité.

Musée national d’art occidental



Auguste Rodin
Le Penseur (agrandi)
1881-82 (modèle), 1902-03 (agrandi), 1926 (moulage) bronze
Musée national d’art occidental, collection Matsukata
Photo : ©Norihito Ueno

Joyau architectural conçu par le visionnaire Le Corbusier, ce musée classé au patrimoine culturel mondial a récemment entrepris de rénover son parvis et de réaffirmer l’intention expressive initiale du Corbusier. Des sculptures emblématiques de Rodin ornent le parvis, ajoutant une touche d’élégance intemporelle au lieu.



Musée national d’art occidental

Adresse : 7-7 Ueno Park,
Taito-ku, Tokyo 110-0007, Japon

Musée national de Tokyo – Galerie des trésors du Horyuji

Notre périple nous a conduits à la Galerie des trésors du Horyuji, un hommage au plus ancien bâtiment en bois du monde, le temple Horyuji. Conçue par l’éminent architecte Taniguchi Yoshio, cette galerie témoigne de la fusion parfaite entre objets antiques et architecture moderne.

Alors que nous nous approchions, Loris a souligné avec finesse le design asymétrique, lequel met en valeur la beauté traditionnelle japonaise à travers un prisme moderne. Les tailles contrastées des étangs ajoutent une touche intrigante, concourant à l’harmonie de la structure moderne avec les valeurs esthétiques japonaises traditionnelles.



Musée national de Tokyo – Galerie des trésors du Horyuji

Adresse : 13-9 Ueno Park,
Taito-ku, Tokyo 110-8712, Japon

Musée national de la nature et des sciences, Tokyo

Accueillant des expositions captivantes allant de répliques de plésiosaures aux progrès scientifiques et technologiques du Japon, le musée national de la nature et des sciences arbore une façade qui est elle-même une merveille d’architecture moderne du début du XXe siècle. Avec son style néo-Renaissance plein de dignité, le bâtiment ressemble à un avion vu d’en haut.



Loris a apprécié la magnificence du design néo-Renaissance, l’extérieur carrelé rayé datant de 1931 et la structure en forme d’avion captivante vue du ciel. Son regard s’est également porté sur le motif complexe des vitraux représentant ce qui semblait être un phénix. Cet oiseau mythique associé aux légendes chinoises au Japon est chéri depuis des siècles comme un symbole de bon augure. Cette subtile incorporation du motif du phénix illustre une rencontre harmonieuse entre éléments occidentaux et japonais dans l’esthétique du musée. L’utilisation de



Wander Japan’s Wonders

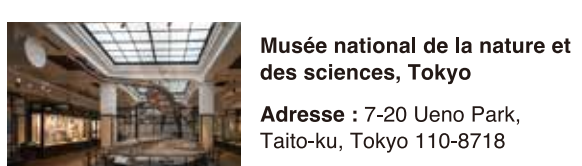
La Japan Cultural Expo 2.0 est une initiative du gouvernement japonais visant à rehausser l’ attrait des arts et de la culture du Japon. Notre mission est de permettre aux voyageurs qui visitent le Japon de découvrir et d’ apprécier l’ art japonais, y compris les arts du spectacle et les festivals artistiques, et de sensibiliser ainsi au charme et à l’ attrait des arts et de la culture du Japon.

La Japan Cultural Expo 2.0 offre un contenu varié pour enrichir votre expérience au Japon. Laissez-vous tenter par nos articles de fond, notamment des contenus rédigés par des journalistes artistiques, des témoignages directs sur des activités fascinantes et des informations détaillées sur les infrastructures artistiques et culturelles. <https://japan-culturalexpo.bunka.go.jp/en/>





vitraux, un dôme serein et l’intégration de la lumière naturelle témoignent de la volonté du musée à créer une atmosphère captivante. De plus, le bâtiment utilise des dalles de marbre du Jurassique, et en regardant de plus près, on peut remarquer des ammonites qui ajoutent une touche pour le moins intrigante à sa splendeur architecturale.



Le déjeuner : Ginza

Après la visite d’Ueno, nous avons changé de lieu pour nous retrouver au cœur de l’élégance, à Ginza, le quartier chic de Tokyo réputé pour ses trésors intemporels.

Beer Hall Lion Ginza 7-Chome

Pour un déjeuner dans un cadre historique, nous avons visité la plus ancienne brasserie du Japon, aujourd’hui officiellement reconnue comme patrimoine culturel matériel.



Théâtre Kabukiza

Notre prochain arrêt était le théâtre Kabukiza, le seul théâtre au monde exclusivement dédié au kabuki. Construit pour la première fois en 1889, il a sub quatre



phases de reconstruction et en est actuellement à sa cinquième version, chacune marquant un chapitre significatif de son histoire et son importance culturelle.

Loris a commenté l’évolution historique intrigante du bâtiment, remarquant son aspect occidental initial. La transition vers un style architectural japonais pour son extérieur a été notamment influencée par l’ouverture du Théâtre impérial, connu pour mettre en scène des comédies musicales et des opéras dans un décor de style occidental. Il a souligné que la reconstruction dans le style palatial purement japonais non seulement saisisait l’essence de la culture japonaise, mais s’harmonisait également parfaitement avec ce que proposait le lieu. Cette transformation a finalement façonné l’apparence emblématique que nous associons désormais au théâtre Kabukiza.

L’escalier *Goemon*, qui relie le jardin sur le toit au couloir du quatrième étage, offre l’occasion d’examiner en détail les tuiles du toit. Si vous regardez de plus près, vous pourrez repérer une tuile de phénix unique qui est inversée !



En réfléchissant à notre exploration des merveilles architecturales de Tokyo, nous avons découvert un mélange harmonieux entre tradition et design contemporain, créant une tapisserie inoubliable de richesse culturelle et d’excellence artistique.

Articles connexes

« Un voyage dans la culture et la scène artistique de Niigata avec Frankie »



Centre national des arts de Tokyo

Adresse : 7-22-2 Roppongi, Minato-ku, Tokyo 106-8558 Japon



L’après-midi : Roppongi

Alors que le soleil se couche sur Tokyo, notre exploration des merveilles architecturales se déplace vers Roppongi, un quartier aux merveilles modernes.

Centre national des arts de Tokyo

Le centre national des arts (NACT, National Art Center), phare de l’innovation artistique à Roppongi, captive les visiteurs par son architecture emblématique. En utilisant l’application Web du guide d’architecture du NACT, CONIC, nous avons entrepris une visite architecturale, en nous émerveillant devant le mur-rideau de verre sur le côté sud et le vaste hall servant d’espace

public pour des expositions en plein air.

Conçue par le célèbre architecte Kisho Kurokawa, l’entrée singulière en forme de cône du bâtiment attire immédiatement l’attention.

Le hall abrite deux structures colossales en béton connues comme les « cônes », stratégiquement positionnées pour offrir une vue dégagée entre les étages supérieur et inférieur. Avec sa forme conique inversée, le design permet à la fois un espace restauration spacieux et un hall ouvert et aéré, tandis que l’utilisation innovante de la circulation de l’air au sol par Kurokawa dénote une approche réfléchie pour créer un environnement d’exposition optimal.

Les visiteurs peuvent choisir parmi quatre options de restauration distinctes, chacune offrant une cuisine délicieuse, des vues captivantes et des intérieurs charmants.

Loris n’a pas tari d’éloges sur le NACT pour son accessibilité inclusive, soulignant son invitation ouverte à tous. Tout en proposant des expositions spéciales, le NACT veille à ce que ses installations luxueuses soient librement accessibles aux visiteurs, en offrant une entrée gratuite au bâtiment. Loris prenait souvent des moments de pause, appareil photo à la main, pour capturer des scènes qui mettaient en valeur le charme pittoresque du NACT sous tous les angles imaginables, à l’intérieur comme à l’extérieur.



Visite du musée des arts populaires Kusakabe

Promenade de Sophie Richard au Japon

Par Sophie Richard



L’artisanat japonais est à juste titre tenu en haute estime : c’est un patrimoine à protéger pour les Japonais et une source d’émerveillement pour les visiteurs étrangers. S’il est bien sûr possible d’apprécier la grande variété de l’artisanat japonais dans les musées et galeries des principales villes du pays, la visite des lieux où l’artisanat a été produit et utilisé peut se révéler particulièrement gratifiante. Un récent voyage dans la ville de Takayama de la préfecture de Gifu m’a permis d’apprécier l’art populaire conservé dans un musée qui est en soi une remarquable maison du patrimoine.



Le voyage a commencé par un trajet en train qui m’a donné l’occasion d’admirer la beauté naturelle de cette région montagneuse ainsi que les forêts et cours d’eau qui ont permis la naissance d’une riche culture locale. Une fois arrivée à Takayama, j’ai trouvé le musée des arts populaires Kusakabe dans le centre de la ville, dans une rue bordée de magnifiques anciennes maisons de marchands.

La famille Kusakabe y a vécu à partir du milieu du XVII^e siècle. Gagnant leur vie comme marchands puis financiers, ils sont devenus relativement riches et lorsque leur maison a brûlé en 1875, ils ont pu la reconstruire dans un style grandiose. Le haut plafond, les multiples étages et les superbes poutres reflètent la nouvelle liberté apportée par le début de l’ère Meiji (pendant l’époque d’Edo, des règles de classe strictes limitaient les familles de riches marchands à un style architectural plus modeste). Employant les meilleurs matériaux et réalisée par un célèbre maître charpentier local, Jisuke Kawajiri, la maison a été reconstruite en seulement quatre ans dans un style qui montre bien cette période de transition : bien que l’agencement rappelle encore l’époque d’Edo, des éléments structuels comme la poutre unique de 13 mètres de long qui soutient le plafond élevé (et en hiver, les fortes chutes

de neige) démontrent les progrès les plus récents de la menuiserie. Le bâtiment a été désigné bien culturel d’importance nationale en 1966 et ouvert au public la même année.



La 11e génération de la famille Kusakabe, alors responsable de la maison, a décidé de mettre en valeur le patrimoine familial, qui comprend des objets du quotidien tels que des boîtes et des chaussures de paille, des reliques comme des kimonos de mariage, des coffrets à bijoux et des boîtes à cosmétiques, ainsi que des documents historiques. L’artisanat populaire de la région Hida est donc exposé dans toute la maison spacieuse, au rez-de-chaussée et à l’étage auquel on accède par un escalier très raide. Il convient de noter en particulier une collection d’œuvres d’art Mingei qui sont présentées séparément, dans un *kura* (ou entrepôt) rénové suivant les idées et la perspective de Yanagi Soetsu, le fondateur du mouvement Mingei, qui met en évidence la valeur et la beauté des objets du quotidien créés par des artisans anonymes inconnus.

De proportions généreuses, l’espace de la galerie de deux étages abrite des pièces de la région ainsi que d’autres régions du Japon. Affilié au Mingeikan de Tokyo, le tout premier musée consacré aux arts populaires fondé par Yanagi Soetsu, il s’efforce d’offrir la même présentation élégante et épurée. Parmi la production artisanale locale, j’ai pu admirer des exemples de *Shibukusa-yaki*, un style de poterie développé localement à partir de 1841 qui se caractérise par une palette de céladon, bleu, blanc ou rouge, ainsi que des objets laqués *Shunkei*, dans lesquels des couches de laque transparente révèlent le grain du bois. Du cyprès a été employé à cet effet et la couleur ambre chaude des pièces est très attrayante ; malheureusement, j’ai appris que ce type de laque n’était plus fabriqué.

On trouve également des boîtes *inro* avec taquets *netsuke* qui ont été créés sans ajouts polychromes afin de révéler la beauté du bois local, dont la région a toujours été fière. Ensuite, mon regard est attiré par quelques paniers remarquables qui sont fabriqués à partir de l’écorce des cerisiers et dont les conceptions

géométriques sophistiquées en disent long sur les compétences perfectionnées par les vanniers.



Ensuite, j’ai pu admirer une petite sélection de pièces d’autres régions du Japon, dont Hokkaido et Okinawa, et je suis également ravie de trouver un groupe de magnifiques grands vases *Onda-yaki* (également appelés *Onta-yaki*), un style de céramique produite dans la préfecture d’Oita à Kyushu caractérisée par de magnifiques glaçures colorées ressemblant à des éclaboussures et par des motifs répétés sur la surface.

Lors de ma visite, j’ai été heureuse de voir qu’un audioguide était disponible en anglais, ce qui est une très bonne nouvelle pour les visiteurs étrangers. Le musée des arts populaires Kusakabe présente non seulement son patrimoine architectural, sa collection de reliques familiales et d’artisanats populaires, mais organise également des spectacles et des expositions d’art contemporain chaque année, visant ainsi à être une plateforme culturelle pour Takayama.



Musée des arts populaires Kusakabe

Adresse : 1-52 Oshinmachi, Takayama, Gifu, Japon

Articles connexes

« Un musée ouvert sur la ville Marugame Genichiro-Inokuma Museum of Contemporary Art (MIMOCA) »

